

Revue de littérature

Les jeunes et les prises de risque sur Internet

The young people and risk-taking on the Internet

C. Blaya^{a,*,b}

^a URMIS, campus Saint-Jean-d'Angély, SJA3, 24, avenue des Diables-Bleus, 06357 Nice cedex 4, France

^b CAPEF, 89, avenue George-5, 06046 Nice cedex 6, France

Résumé

En deux décennies, de nouvelles sociabilités ont émergé, grâce notamment à l'avènement du web 2.0. Internet est devenu un nouvel espace de vie particulièrement occupé par les adolescents. Si les opportunités offertes par ce nouveau territoire sont incontestables, celui-ci peut aussi prendre le dessus sur toute autre forme de vie sociale chez certains jeunes. L'association entre les usages excessifs et les problèmes de santé mentale, physique et les difficultés d'insertion sociale est démontrée. Cet article propose une synthèse de la recherche scientifique quantitative sur l'usage excessif d'Internet chez les jeunes collégiens en France. Ces recherches indiquent qu'un certain nombre de jeunes sont très impliqués dans les activités en ligne. Il apparaît évident que l'état actuel de la recherche est insuffisant et qu'il est nécessaire d'approfondir la recherche pour une meilleure prévention dans notre pays.

© 2015 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Mots clés : Internet ; Jeunes ; Usages excessifs ; Conséquences

Abstract

New ways of socializing among the young people have emerged during the last two decades, mainly thanks to the outburst of web 2.0. Internet has become a new living environment, mainly for teenagers. If the opportunities that the Internet as a new territory, are wide, research shows that some young people have an excessive use of the Internet, to the detriment of any other kind of social life. This paper proposes a synthesis of the scientific literature on the quantitative study of the excessive use of the Internet among the young people in France. These researches show that a certain number of young people are heavily involved in online activities. It seems obvious that research needs to be further developed in this area today to improve prevention.

© 2015 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Keywords: Internet; Excessive use; Young people; Consequences

1. Introduction

Le numérique a pris une place essentielle dans notre quotidien tant au niveau des adultes qu'à celui des jeunes, tant au niveau professionnel que personnel. En deux décennies, les modalités d'interactions sociales ont changé et de nouvelles sociabilités

ont émergé, grâce notamment à l'avènement du web 2.0¹. Avec plus de 500 millions de personnes connectées à Facebook et plus d'un milliard d'êtres humains connectés à un réseau social, Internet est aujourd'hui un nouvel espace de vie, « un milieu humain techno-géographique » comme le nomme Bernard

¹ L'expression web 2.0 fait référence au web interactif, basé sur la participation collective. Il ne s'agit plus de télécharger des informations uniquement mais aussi de contribuer à ce qui est publié en ligne. Ainsi les utilisateurs d'Internet ne sont plus limités des agents passifs mais deviennent des acteurs potentiels, capables de partager des données en ligne.

* Correspondance.

Adresse e-mail : catherine.blaya@unice.fr

Stiegler qui n'a ni frontière, ni milieu mais qui se constitue des interactions et des pratiques sociales [1]. C'est aussi et souvent un territoire « techno-symbolique » au sens de Simondon [2] où se construisent des significations et des affects et où les individus vivent des processus d'individuation et de socialisation. Les jeunes ont un rapport spécifique à Internet, représentant un univers protégé du regard des adultes dans lequel ils évoluent parfois de façon excessive, au détriment de toute autre vie sociale.

Le développement du web 2.0 a fait émerger de nouvelles possibilités de prises de risque telles que la rencontre d'inconnus en ligne, l'hypersexualisation des relations, les sollicitations et les prises de risque à caractère sexuel, la publication de sa vie privée et la mise en scène de son corps, l'exposition volontaire ou non à des sites potentiellement dangereux ou l'agression en ligne et le cyberharcèlement [3,4]. Une autre forme de risque réside dans un enfermement du jeune dans une vie en ligne, déconnectée de toute autre vie sociale [5–8]. C'est à cet usage excessif d'Internet que nous nous intéressons dans cet article dans lequel nous présentons une synthèse des résultats de deux recherches à visée heuristique en France qui étudient les pratiques numériques des jeunes, leurs prises de risque et expériences négatives, soit l'étude *Eu Kids Online* [9] et l'étude *Tabby in the Internet* [10].

2. Les usages excessifs d'Internet

2.1. *Addiction, usage excessif, où en sommes-nous?*

L'arrivée de chaque nouveau média a été accompagnée d'une anxiété du public relative à la potentielle monopolisation du temps et de l'attention des enfants – les exemples passés incluent la télévision et l'ordinateur. L'inquiétude quant à « l'addiction à Internet » grandit. Les parents tentent de la maîtriser, les chercheurs essaient de la mesurer et les cliniciens cherchent à déterminer si Internet peut entraîner une addiction de la même manière que l'alcool ou la drogue et l'on parle d'addiction comportementale. L'addiction à Internet est ainsi définie par Kandell [11] : une dépendance psychologique et une compulsion à vouloir être constamment connecté, l'existence d'une interférence et d'une gêne pour les autres activités ou responsabilités, une connexion au détriment des relations sociales ordinaires. Griffiths [12], de son côté, utilise l'expression addiction technologique faisant référence à une addiction dans l'interaction humain/machine, sans produit chimique. D'autres encore considèrent que l'on peut parler d'addiction quand on est absorbé par Internet au détriment de toute autre activité sociale, physique, affective et intellectuelle [13].

Selon Young [14] et Block [15], quatre éléments sont essentiels pour pouvoir parler d'utilisation addictive d'Internet ou de dépendance :

- temps excessif, souvent accompagné d'une perte de la notion du temps et négligence des besoins fondamentaux;
- retrait, sentiments de colère, tension, et/ou dépression, anxiété dans l'impossibilité de se connecter;

- obsession, avec un besoin constant d'améliorer son équipement et de passer plus de temps en ligne encore;
- conséquences négatives et conflits : disputes, mensonges, isolement social, fatigue.

Beard et Wolf [16] ont complété cette définition en y rajoutant : « La mise en danger d'une relation affective, un emploi ou des perspectives d'avenir et utiliser Internet comme échappatoire à des difficultés ou à un état émotionnel ou mental instable (tristesse, anxiété, irritabilité, etc.) ».

Ko et al. de leur côté envisagent aussi l'absentéisme scolaire et avoir un comportement déviant en milieu scolaire ou professionnel.

Pour leur part, Ko et al. [17] considèrent que l'absentéisme scolaire pour être sur Internet et avoir un comportement déviant en milieu scolaire ou professionnel sont des critères aidant à mesurer la cyberdépendance.

On note plusieurs points communs qui sont un temps excessif en ligne, des conséquences négatives sur la vie sociale et professionnelle, des conséquences sur l'état émotionnel dans l'impossibilité de se connecter. Toutefois, la variabilité des termes utilisés et indicateurs nous incitent à la plus grande prudence. En effet, Kuss et al. [18] ont identifié 21 outils différents pour l'évaluation du phénomène dans leur méta-analyse sur la recherche épidémiologique sur l'addiction à Internet et Laconi et al. [19] ont repéré 41 outils de mesure dans leur revue systématique. Il n'existe donc pas d'outil de mesure faisant consensus.

Pour notre part, nous parlons d'usages excessifs : le manque de consistance dans les indicateurs utilisés dans les différentes études sur le sujet nous amenant à penser que parler d'addiction serait abusif car la définition du problème fait souvent référence à une perception subjective de la dépendance [5,19].

2.2. *Les conséquences des usages excessifs d'Internet*

Outre les débats théoriques sur l'existence d'une addiction à Internet et sa définition, nombre de recherches se sont intéressées aux effets négatifs d'un usage massif. On notera plus particulièrement les travaux de Young et Rogers [20] mais aussi de Shapira et al. [21], Anderson [22], Coniglio et al. [23], Derbishyre et al. [24], Nuutinen et al. [25], les revues systématiques de Ko et al. [26] et la méta-analyse sur l'association entre l'addiction à Internet et les problèmes psychiatriques de Ho et al. [27].

L'usage excessif d'Internet a des conséquences négatives tant sur la santé physique que psychologique (stress, dépression, anxiété, troubles de l'attention consommation de drogue et alcool, troubles du sommeil) [22,24,26,28] ainsi que sur la scolarité, la vie sociale et professionnelle [21,29,30].

Young et Rogers [20] ont étudié la relation entre un usage excessif d'Internet (qu'ils qualifient d'usage pathologique d'Internet) et la santé mentale. Leurs résultats indiquent une association significative entre la dépression et un usage excessif. Ces conclusions sont confirmées par des recherches ultérieures [24,27,31,32]. Les conclusions de la méta-analyse de Ho et al. soulignent une relation significative entre l'abus d'alcool, le déficit d'attention, la dépression et l'anxiété.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/943694>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/943694>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)